

## A propos du site [www.breizatao.com](http://www.breizatao.com) et de son écrivassier, Boris Le Lay

A la somme d'articles hebdomadaires que vomit le site [www.breizatao.com](http://www.breizatao.com), on déduit que le garçon qui s'en occupe y passe beaucoup de temps. Nous avons sans doute affaire à un petit rentier parisien, vivant aux crochets de ses locataires. On l'imagine l'oeil torve, la cuisse sale et la main visqueuse, guettant derrière des rideaux poussiéreux. Il jouit tout seul en écrivant des vilénies sur les passants.

Breizatao.com est un site internet malveillant comme il en existe des milliers. Son unique objet est d'exprimer une haine d'acarien envers tout ce qui passe à sa portée. J'ai eu l'inutile privilège de faire partie de ses cibles. Le présent article va me hisser dans le palmarès.

Le prétexte pour répandre son venin sur la Bretagne et les Bretons est la référence à une entité supérieure, qu'il nomme *Breizh*. Il aurait pu la nommer autrement. Nous autres Bretons sommes habitués à ces vendeurs d'entités supérieures. Ils nous gonflent avec leurs paradis bien rangés, qu'ils soient religieux, laïques, citoyens ou nationaux. Concrètement, les marchands de sociétés idéales nous demandent de renier la Bretagne. Ils nous disent qu'elle est trop petite, trop pauvre, trop moche. C'est l'argumentation des filous, des intrigants et de tous les exploités.

Boris a trouvé sa référence politique dans les aventures de Spirou. Il se prend pour Zorglub. Son Breizh est habité par des Breizhourion, ectoplasmes formatés, obéissants et stupides, plus blancs que blanc. Au-delà de notre péninsule, ces nigauds se croient pénétrés d'une mission de purification planétaire alors que c'est seulement la gale de l'antisémitisme qui les démange.

Le titre *Breiz Atao* est incongru. J'ai connu les anciens Breiz Atao. Boris Le Lay les a seulement imaginés. Je peux affirmer que les fantoches de Boris sont des caricatures. Il ne retient d'eux que le pire. Il leur attribue faussement un encore pire, germé dans sa petite tête malade. Les vieux Breiz Atao n'étaient pas des saints, mais ils seraient furieux de savoir que cet individu et les quelques demeurés qui constituent son cénacle se prétendent nationalistes bretons. Une nation est autre chose qu'un mot, que Boris tourne et retourne, comme le bousier roule sa bouse.

Boris s'attaque prioritairement à ceux qui dépensent leur énergie et prennent des risques pour donner un bel avenir à la Bretagne. C'est la posture typique de l'amateur de football en charentaises devant sa télévision, Kronenbourg à la main, criant sur les joueurs « Plus vite, fainéants ! ». Ce Domenech de cirque se rêve sélectionneur de Bretons bornés et ethniquement purs, comme le Français moyen se rêve sélectionneur de l'équipe de France.

Résumons. Boris Le Lay est un de ces cuistres paranoïaques et bas de plafond, incapable d'avoir prise sur la réalité. Pour compenser, il nous pollue avec un monde virtuel à son image : sans imagination, sans couleur, sans humour, sans intérêt. Sans aucun rapport avec la nation bretonne. Dans le registre des mondes appauvris, Breizh avec ses crétins de breizhourion est très loin de l'Utopie de Thomas More et très inférieur au village des schtroumpfs. Personne ne voudrait y vivre.

On m'a longtemps dit : « Ne répond pas à ce taré, il ne représente rien ». Possible. Mais, compte tenu de l'évanescence du mouvement breton, il ne faudrait pas qu'il finisse par représenter quelque chose.

Et puis, que voulez-vous... L'été en Bretagne n'a pas été fameux. Alors, se payer une tête à claques, ça fait du bien.

JPLM, [www.contreculture.org](http://www.contreculture.org), fin août 2011

NB1 : Toute information permettant de localiser l'agent pathogène ailleurs que sur le web est bienvenue.

NB2 : Cet article est libre de droit. Vous pouvez le diffuser et même le cosigner. Il est volontairement insultant, dans la mesure où le personnage central ne mérite pas plus d'égard qu'un punching-ball d'occasion. Je l'assume entièrement, de la première à la dernière ligne.